



L'équipe du projet «Devenir buisson» profitant (enfin) d'une météo plus douce, le mercredi 9 septembre, sous l'alcôve des tilleuls, au cœur d'un mobilier bricolé de A à Z et propice aux échanges. CÉDRIC SANDOZ

Quand une friche se mue en laboratoire écologique

VERSOIX Un collectif d'artistes et de chercheurs explore, avec les habitants du cru, de nouvelles manières de faire société.

PAR **MAXIME MAILLARD**

A Versoix, peu de monde connaissait le terrain dit des «Buissonnets». Et pour cause: la friche, propriété de la Fondation communale Samuel May, était à l'abandon depuis 2014. A l'époque, un projet de bâtiments locatif avait suscité une levée d'oppositions. Avec le temps, cette parcelle de 2000 m2 sise au bord de la route de Suisse (112-114) était devenue un dépotoir et un parking à bateaux. Un statut de non-affectation qui a attiré l'attention de l'association Least. Cofondé en 2022 par Véronique Ferrero Delacoste, ce laboratoire nomade encourage artistes et chercheurs de diverses disciplines à mettre leur imagination au service d'une transition écologique plus juste.

Solidarités locales
«Le système productiviste dans lequel nous vivons génère de la précarité. Nous souhaitons faire des artistes des alliés de cette transition, valoriser des processus de cocréation sur le long terme, en lien avec la population et ancrés dans des territoires», détaille celle qui a dirigé le far° festival de 2010

à 2022. Concrètement, après une phrase exploratoire en 2025, la parcelle versoisienne accueille depuis le 17 août sept artistes en résidence. En amont, le voisinage a été convié à plusieurs reprises. Des riverains, propriétaires de villas alentour, mais aussi les futurs habitants de 70 logements que construit en ce moment la coopérative Codha de l'autre côté de la route. «C'est une zone dense où co-existent diverses réalités sociales, bordée par une route bruyante, un parking, un chantier et la plage non loin», observe Stella Succi, chercheuse et historienne de l'art.

Consoude et cardère sauvage
Parmi les artistes en résidence, la chorégraphe Marion Zurbach anime, plusieurs matins par semaine, un atelier d'éveil au mouvement avec des personnes âgées issues d'un foyer de jour voisin. La friche a également accueilli des balades thématiques avec l'architecte-paysagiste Laurence Crémel et l'historienne Françoise Dubosson, fine connaissance de l'histoire politique et culturelle de Versoix.

D'autres rencontres ont permis aux habitants du quartier de se familiariser avec les joies de l'olfaction, l'écriture de scénario, la cuisine, l'art du fumage et de l'infusion à partir de feuilles et de fleurs. «Car la friche était déjà habitée avant que nous arrivions», plaisante à peine Stella Succi. Mûrier, carotte sauvage, menthe et noisetier côtoient consoude (si précieuse pour les abeilles), églantier, chicorée amère ou encore cardère sauvage, appréciée pour ses propriétés anti-inflammatoires. Une flore visitée par de nombreux insectes et au milieu de laquelle nous découvrons, lors de notre visite, des animaux sculptés à l'affût dans les herbes, des hôtels à insectes, du mobilier d'extérieur bricolé, ainsi que des bancs et des chaises construits lors d'un atelier bois. Disposés en cercle à l'ombre de grands tilleuls, ils invitent à l'échange, au partage. «L'atelier a permis d'apprendre à manier certains outils, à déployer l'imagination et à discuter du rôle de l'espace public dans une ville», relate Véronique Ferrero Delacoste.

Un marathon collectif pour défricher
La friche a également été le théâtre d'un marathon collectif, lors duquel des dizaines de participants ont créé, à force de l'arpenter, une «promenade» de 330 m de long. Elle fraie un espace de circulation entre haie vive, prairie, ronciers, bosquets et taillis. «Ce n'est pas encore un parc, mais ça pourrait le devenir», remarque l'architecte Patricio Sota. De nouveaux usages ont été ainsi suscités: «Un homme vient y promener son chien, et des jeunes du quartier se le sont approprié», poursuit l'instigatrice du projet. Baptisé «Devenir buisson», cet éventail de pratiques minuscules n'a rien de spectaculaire. C'est à peine s'il est visible depuis la route de Suisse. La friche n'ayant pas vocation à devenir un parc de loisirs, mais un terrain où sont testées des façons alternatives de vivre, de travailler, de collaborer. «Le geste artistique n'a pas ici pour finalité de créer une œuvre, mais de renforcer la cohésion sociale, à rebours des schémas conventionnels de consommation et de compétition», conclut Véronique Ferrero Delacoste.

Infos pratiques

«Devenir buisson», un projet porté par l'association Least, laboratoire écologie et art pour une société en transition. Terrain des Buissonnets, route de Suisse 112-114. Infos sur: www.least.eco

Les Top Modestes mettent la barre trop haut et en rigolent



Les quatre comédiens: Marco Crettaz, Jacques Tappolet, Christine Ruata et Marie-Aude Lippsmeier-Dupoux. DR

THÉÂTRE

Avec «Presque trop sur presque rien», la troupe amateur épinglera nos excès et travers égotiques du 17 au 27 septembre, à Nyon.

A quoi ça tient, un spectacle? A pas grand-chose, à une boutade, si l'on en croit Christine Ruata, membre historique des Top Modestes. «L'an passé, alors qu'on se demandait autour d'un repas sur quel thème porterait notre future pièce, quelqu'un a dit: "J'espère que ce ne sera pas le spectacle de trop". Le gag a fait mouche et on s'est mis à bosser sur les notions d'excès et de démesure.» La phase d'écriture a commencé à l'automne 2025, en compagnie du metteur en scène Simon De Crousaz, qui avait été sollicité lors du précédent spectacle en tant que regard extérieur. «Cette fois-ci, il nous a accompagnés durant tout le processus de création, ce qui nous a beaucoup aidés.»

Ego, objets, infos: trop c'est trop
Les fruits mûrs de cette aventure collective sont à décou-

vrir du jeudi 17 au dimanche 27 septembre, au Café Théophile, à Nyon. Un espace ouvert et chaleureux qui permet une grande proximité avec le public. Au centre d'un décor minimaliste, un amoncellement d'habits et d'objets symbolisera notre propension à accumuler sans borne. Christine Ruata partagera la scène avec ses acolytes Marco Crettaz, Marie-Aude Lippsmeier-Dupoux, et Jacques Tappolet, accompagnés par le musicien Michel Bellégo à la guitare et à la flûte à bec. Au menu de «Presque trop sur presque rien», une dizaine de saynètes sur l'ego démesuré, la surcharge d'informations, les relations trop envahissantes, l'accélération extrême des rythmes de vie. «Il faut toujours aller plus vite, même pas pour avancer, mais pour ne pas reculer», plaisante la comédienne. Une fois n'est pas coutume, la troupe jouera donc à se prendre pour ce qu'elle n'est pas: un quatuor d'immodestes. Non sans exploiter ce qui fait son ADN depuis ses débuts, en 1999, à savoir un goût inusable pour le pas de côté clownesque et l'humour loufoque. **MMA**
Chez Théophile, Nyon. Les 17, 18, 23, 24, 25 et 26 septembre 2026 à 20h, les 20 et 27 septembre à 18h. Réservations: www.topmodestes.ch ou au 077 418 31 56. Prix libre

EN BREF

NYON

Un festival pour découvrir le «Brahms russe»

Rachmaninov le surnommait le «Brahms russe» et il était admiré de ses contemporains. Pourtant, Paul Juon n'est que rarement interprété. À Nyon, un festival a été créé dans le but de faire découvrir au public cet héritage musical méconnu, tout en ambitionnant de devenir un rendez-vous artistique régulier et international. Les premiers concerts rassembleront, ce week-end, des interprètes renommés: la violoniste Clémence de Forceville, le violoncelliste Benedict Klöckner, le pianiste Louis Schwizgebel et le clarinettiste Haoran Wang. Samedi soir, place aux «Mystères» et «Miniatures» de Juon, ainsi qu'au Trio op. 90 de Dvořák. Dimanche, les «Contes» du compositeur seront suivis de pièces de Rachmaninov et Brahms. Né à Moscou en 1872 dans une famille originaire des Grisons, Paul Juon a aussi joué, composé et enseigné à Bakou, en Azerbaïdjan, et à Berlin, où il a fréquenté des cercles culturels prisés. À la montée du nazisme, il s'est retiré à Vevey, où il est décédé en 1940, oublié des Russes comme des Allemands, laissant derrière lui une centaine de partitions, des notes lyriques du romantisme tardif, où se glissent quelques dissonances audacieuses. **SE**
Salle de la Colombière, Nyon. Sa 19 septembre 19h30, di 20 septembre 11h15. De 11 à 48 fr., Réservations au 078 828 45 25 ou sur info@pauljuonmusicfestival.com

Epilogue ce dimanche avec le festival Multirêv

Interstice provisoire, tiers-lieu, espace intermédiaire entre la maison et le travail, la friche de Versoix vivra un dernier dimanche d'activités ce 20 septembre. Trois ateliers – de danse (11h), olfactif (12h) et d'impression (15h) – seront proposés dans le cadre du festival Multirêv, organisé par l'association Climat Versoix et Région et dédié à l'environnement. Stands, ateliers, jeux, débats et tables rondes sur ce thème seront par ailleurs proposés de 10h à 17h à la salle communale de Versoix. Quant au terrain des Buissonnets, il sera restitué à

son propriétaire. Si l'affectation future demeure à ce stade incertaine, la Fondation communale Samuel May a accepté que la plupart des interventions réalisées dans le cadre du projet de Least restent sur place. «Les passants pourront ainsi continuer à entrer dans la friche et à profiter de ses espaces désormais plus accueillants», se réjouit Véronique Ferrero Delacoste. Une façon de faire voir ce qu'un site perçu comme vide peut en réalité générer de nouvelles significations, moyennant mise en récit et action collective.